

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS. \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER. \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS. \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.33
POUR L'ETRANGER. \$4.00 \$2.00 \$1.33 \$0.44

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 JUIN 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

IDYLLES ROYALES.

François-Joseph et la fille en jupe courte qui se promenait dans le parc de Possenhoffen. Le Kaiser et la blonde fille endormie dans un hamac. Les prétendants de la princesse Hélène de Montenegro. Le roman du Roi de Grèce, et celui du Roi Oscar. En cueillant des fleurs: la première leçon de hollandais du prince Henri. La princesse américaine. Chez la voyante. L'enfant arc-en-ciel. Cigares exquis!

Le jeune Roi d'Espagne n'est pas le seul qui, dans son mariage, ait eu à satisfaire les exigences du cœur et celles de la raison d'Etat. A notre époque, rois et princesses ne se marient plus aussi ostensiblement que par le passé. Beaucoup d'unions royales ont commencé comme des idylles. Lorsque le viii empereur d'Autriche-Hongrie, François-Joseph, épousa, en 1854, sa cousine Elisabeth, qui devait périr si tragiquement en 1898, frappée, à Genève, par l'anarchiste Lucchese, ce fut un véritable mariage d'amour.

L'empereur était venu à Possenhoffen, chez son futur beau-frère, le duc Maximilien de Bavière, pour célébrer ses fiançailles avec la jeune Elisabeth, beaucoup moins belle que sa cadette. Le lendemain, se promenant dans le parc, il rencontra la jeune Elisabeth, presque une enfant, et qui portait encore des jupes courtes. Ses longs cheveux dénoués tombaient en masses épaisses et soyeuses, jusqu'à ses talons. Elle n'avait jamais vu son cousin, mais elle le reconnut d'après ses portraits. Elle lui jeta les bras autour du cou et l'embrassa tendrement.

Cette effusion enfantine émut l'empereur. Le cœur aisé fut oublié, et, quelques semaines plus tard, Elisabeth était fiancée à son impérial cousin. Mariage qui justifia dans une certaine mesure le vieux dicton si raisonnable que les mariages d'amour ne sont pas les meilleurs. Ce fut Bismarck lui-même qui envoya le Kaiser au-delà de la main de la fille du Duc Frédéric de Schleswig-Holstein. C'était une aimable personne, simple, bien portante, femme d'intérieur, le type de la jeune Allemande que préoccupent uniquement, suivant le dicton germanique, l'église, les enfants et la cuisine. Il se passa, à cette occasion, une véritable scène de roman sentimentale. Le prince Guillaume, qui croyait n'être venu que pour chasser, rencontra, dans un pavillon, une jeune fille gracieusement endormie dans un hamac. Charmé par sa fraîche beauté, il se risqua à l'éveiller et à lui demander le chemin du château.

Quelques heures plus tard, il s'entretenait avec ravissement, non seulement qu'elle lui était destinée, mais qu'elle méritait du goût pour lui. Immédiatement, il envoya à son grand-père, l'empereur Guillaume Ier, ce télégramme quelque peu prévenant: "Veni, vidi, vici! Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu!"

Cependant, bien que les amoureux eussent été fiancés le 14 février 1880, l'annonce publique de cet événement fut assez longtemps différée. Il fallut vaincre l'opposition du vieil empereur, à qui ce mariage souriait peu. Ce fut l'enthousiasme du prince et sa persistance à célébrer les charmes de sa fiancée qui ont enfin raison de la mauvaise volonté de Guillaume Ier. "Ma chère fiancée, écrivait, à cette époque, à sa mère, le passionné soupirant, n'est peut-être pas la plus belle femme qui se puisse rencontrer dans l'Europe, mais, en tout cas, elle a les plus aimables bras du monde!" Le roi d'Italie, Victor Emmanuel III, n'était encore que prince héritier lorsque les montagnes du Monténégro lui donnèrent la brune et belle fiancée qui partagea avec lui le trône. Tout le monde sait que la princesse Hélène aurait pu, si elle l'eût voulu, être impératrice de Russie. Alexandre III l'avait choisie pour son fils Nicolas, mais le cœur de ce lui-ci était déjà pris par la princesse Alice de Hesse. Bien que la beauté de la jeune Monténégrienne eût fait sensation à la Cour de Russie, et que les princes, par

dozaine, se fussent mis sur les rangs, le tsarévitch n'était pas un nombre des soupirants. Ce fut à ce moment que l'héritier de la couronne d'Italie, Victor-Emmanuel, tomba éperdument amoureux. Il se proposa et fut accepté. C'est également à la cour de Russie que le roi de Grèce trouva sa femme. Il lui fallait se marier afin d'assurer un héritier à son jeune trône; il choisit la fille, alors âgée de seize ans, du grand-duc Constantin.

Dès son arrivée à Athènes, la jeune Reine ne laissa aucun doute, dans l'esprit des courtisans, sur l'affection qui l'unissait à son mari. En présence des fonctionnaires de la Cour, qui venaient de lui être présentés, et une fois la cérémonie terminée, elle ramassa la traine de sa robe de gala et, avec un sourire mutin: "Eh bien, monsieur, demandait-elle au Roi, êtes-vous satisfait de la façon dont j'ai supporté cette première expérience?"

En 1856, le prince Oscar de Suède, le Roi actuel, alors âgé de vingt-sept ans, faisait la connaissance, à Wied, sur les bords du Rhin, de la princesse Sophie de Nassau. Le prince Oscar, qui était venu à Wied pour passer huit jours, s'y trouvait encore deux mois plus tard, tant l'effet produit sur lui par la jeune fille avait été profond. Enfin il prit une brusque décision; il retourna à Stockholm, obtint de son père la permission de présenter sa demande en mariage, puis retourna à Wied en toute hâte. Lorsque ses offres eurent été agréées, son premier soin fut de graver sur un chêne, témoin de leur première rencontre les lettres suivantes, initiales de leurs deux noms: "O - 1856 - S."

Ce chêne se dressait sur la rive même du Rhin, et pendant longtemps il porta témoignage de l'amour qu'Oscar de Suède avait voué à Sophie de Nassau. Les vieux habitants du pays parlent encore avec complaisance du "roman du roi Oscar". Le prince Henri de Mecklembourg-Schwerin fut pour la première fois présenté à la jeune reine de Hollande à Potsdam, à l'occasion de la visite que faisait celle-ci au Kaiser. Quelques jours plus tard, les deux jeunes gens se rencontrèrent de nouveau, et le Prince fut de la promenade de la Reine. En voulant cueillir, dans un massif, des fleurs sauvages qu'elle avait trouvées jolies, le Prince s'écorcha la main assez cruellement, et, obéissant à un mouvement impulsif, la Reine passa la légère blessure avec son mouchoir. Le Kaiser qui était présent estima aussitôt que le Prince et la Reine étaient faits l'un pour l'autre. Lorsque Wilhelmine fut rentrée en Hollande, le prince Henri lui rendit de nombreuses visites. L'inconnite qu'il avait adopté fut bientôt découvert par le peuple. La Reine dut se hâter de marquer sa préférence et de faire connaître qu'entre tant de soupirants, c'était lui qu'elle choisissait. Il restait un obstacle à vaincre; le prince ne connaissait pas le hollandais. Sur l'observation qui lui en fut présentée discrètement, il se mit à étudier cette langue avec application. Un jour la Reine lui demanda s'il commençait à faire des progrès: "Je travaille dur, répondit-il, et en voici la preuve. En même temps il tira de sa poche un calepin et le tendit tout ouvert à Wilhelmine. Celle-ci le prit et lut ces mots répétés: "J'aime! j'aime! j'aime!" Elle comprit, et la date du mariage fut promptement fixée.

La situation à Bialystok.

Bialystok, (midi)—La tranquillité règne aujourd'hui dans la ville dévastée. Des coups de feu ont été tirés hier à minuit dans les environs de la ville, mais il ne s'est pas produit de nouveaux désordres. Le nombre des victimes des troubles de ces jours derniers n'est pas exactement connu, mais on a inhumé aujourd'hui soixante-dix cadavres. On prétend qu'il y a au moins le double de ce nombre de tués. Les Israélites estiment que deux cents au moins de leur co-religionnaires ont été tués. Le nombre des blessés est considérable. Plusieurs chirurgiens sont arrivés aujourd'hui de Varsovie pour prêter la main aux docteurs des hôpitaux de Bialystok qui sont surmenés et qui sont trop peu nombreux pour donner les soins voulus aux blessés. On cite certains cas dans lesquels les victimes des massacres ont été traitées avec une bestialité et une brutalité au-dessus de toute description. Certains corps ne formaient plus qu'une véritable bouillie de chair, les os ayant été broyés sous les coups de gendarme. Les membres de la commission de la douane qui sont ici pour faire une enquête sur les massacres sont salués comme des sauveurs par la population. Le commandant de la place a fourni une escorte aux commissaires et leur a promis son concours pour faciliter leur enquête. Odessa, 18 juin.—Le "Novosti" d'Odessa publie aujourd'hui la dépêche suivante qui lui a été adressée par son correspondant de Bialystok: "J'ai personnellement compté deux-cent-quatre-vingts cadavres d'Israélites, dont plusieurs étaient horriblement mutilés. Dans les troubles de ces derniers jours, six chrétiens seulement ont été tués et huit blessés."

Drainer crayonné un juge d'instruction chez la voyante aux yeux bandés.

—Voyons, madame, donnez-moi encore un nom pour le complot!

Vapeur italien échoué.

Fire Island, N. Y., 18 juin.—Le vapeur italien "Vicenzo Bonanno" qui s'est échoué sur l'île Fire hier soir, est toujours dans la même position critique. Le capitaine a ordonné qu'une partie de la cargaison fut jetée à la mer en vue d'alléger son navire, mais cette mesure n'a pas produit l'effet attendu. Il y a à bord de ce vapeur 35 hommes d'équipage et un passager.

La mort de Sysonby.

New York, 18 juin.—La mort du célèbre cheval de course Sysonby a profondément affligé son propriétaire M. R. Keene. Il a demandé qu'une autopsie soit faite et les vétérinaires ont reconnu que le cheval n'avait pas, comme on le croyait au premier abord, succombé à la maladie de peau dont il souffrait depuis quelques mois, mais que sa mort était due à un empoisonnement du sang causé par une blessure au pied droit. Les organes principaux du cheval, tels que pommens, cœur, foie et rate ont été trouvés en parfait état.

Mort du joueur d'échecs Harry Pillsbury.

Philadelphie, 18 juin.—Harry Nelson Pillsbury est mort hier à Philadelphie d'une attaque d'apoplexie après une maladie de plusieurs mois. Pillsbury était né le 15 décembre 1872 à Somerville, Mass. C'est dans cette ville qu'auront lieu les funérailles demain après-midi. Pillsbury a pris part à quatorze tournois internationaux et n'a été battu qu'une seule fois. Il avait épousé, en 1901, Mile M. E. Bush, fille du juge Albert J. Bush, de Chicago.

Célébration d'un anniversaire.

Boston, 18 juin.—La célébration du cent trente et unième anniversaire de la bataille de Bunker Hill a commencé à Charleston à minuit avec les bruyantes démonstrations habituelles. Les rues centrales du district de Charleston étaient bondées de monde ce matin.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

St-Petersbourg, 18 juin.—Aucune nouvelle dépêche n'est parvenue ce matin de Bialystok et les journaux sont sans nouvelles de leurs correspondants, fait qui est probablement dû à la sévère censure exercée par les autorités. Le correspondant envoyé par la Presse Associée qui devrait être arrivé depuis hier matin à Bialystok n'a pas encore donné signe de vie, pas plus du reste que le comité parlementaire envoyé par la Douma pour faire une enquête sur le massacre d'Israélites. Il est évident que les autorités interceptent toutes les dépêches qui sont envoyées de Bialystok, ce qui ne prouve que trop l'horreur dans laquelle doit être plongée cette malheureuse ville. Le dernier télégramme parvenu du lieu des troubles a été reçu hier par M. Ostogorski, un membre du Parlement. En voici le texte: "Les massacres d'Israélites à Bialystok sont le résultat d'une provocation. La police y a pris part et les troupes ont activement supporté les émeutiers. Les autorités militaires ont à l'heure actuelle le contrôle de la ville. Les personnes qui essaient de quitter Bialystok ont été tuées à la gare et les quelques malheureux fuyards qui réussissent à gagner la campagne furent pourchassés et mis à mort par les dragons. Le nombre des victimes est considérable. Au moment où nous rédigeons cette dépêche nous entendons autour de nous les détonations des fusils."

Le meurtre de Mme Alice Kinman.

New York, 18 juin.—La police et le coroner en faisant des recherches dans la maison Stanton où Mme Alice D. Kinnam a été mystérieusement assassinée la semaine dernière ont découvert des livres de banque portant l'inscription de dépôts se montant à plus de \$10,000. Mme Stanton, la mère de la victime, a été emmenée de son domicile vendredi dernier afin de permettre aux autorités d'effectuer les recherches nécessaires pour retrouver un indice qui pût les mettre sur la trace des coupables. Jusqu'à présent cependant rien n'a encore été découvert. Les Chambres présentent un désordre indescriptible ce qui dans une certaine mesure entrave et retarde les recherches. Samedi dernier la police a découvert une somme de \$16,000 en argent liquide dissimulée dans le grenier de la maison. Dépêche spéciale. New York, 18 juin.—D'après une dépêche spéciale de Panama au "Herald" le correspondant du "Herald" à Guatemala câble que le général Lopez, de Salvador, a fait invasion à Guatemala près de la côte du Pacifique avec 2,000 hommes, la plupart des habitants de Salvador, et le reste des rebelles du Guatemala, qu'ils ont rencontré des forces supérieures de guatemaliens et ont été traités au Salvador après un combat de courte durée. L'invasion des rebelles du côté mexicain près d'Autlan a été un échec désastreux, 300 hommes avant été tués ou noyés en cherchant à repasser la rivière de la frontière. La rébellion a été étouffée sur les deux frontières. Il n'y a pas d'ennemis sur le sol de Guatemala. Les villes de l'intérieur et la capitale sont parfaitement tranquilles. Les rebelles s'attendent à une autre invasion du Salvador, mais elle n'aurait aucune chance de succès. Le gouvernement américain essaye d'empêcher le gouverne-

Mort du joueur d'échecs Harry Pillsbury.

Philadelphie, 18 juin.—Harry Nelson Pillsbury est mort hier à Philadelphie d'une attaque d'apoplexie après une maladie de plusieurs mois. Pillsbury était né le 15 décembre 1872 à Somerville, Mass. C'est dans cette ville qu'auront lieu les funérailles demain après-midi. Pillsbury a pris part à quatorze tournois internationaux et n'a été battu qu'une seule fois. Il avait épousé, en 1901, Mile M. E. Bush, fille du juge Albert J. Bush, de Chicago.

Célébration d'un anniversaire.

Boston, 18 juin.—La célébration du cent trente et unième anniversaire de la bataille de Bunker Hill a commencé à Charleston à minuit avec les bruyantes démonstrations habituelles. Les rues centrales du district de Charleston étaient bondées de monde ce matin.

Le meurtre de Mme Alice Kinman.

New York, 18 juin.—La police et le coroner en faisant des recherches dans la maison Stanton où Mme Alice D. Kinnam a été mystérieusement assassinée la semaine dernière ont découvert des livres de banque portant l'inscription de dépôts se montant à plus de \$10,000. Mme Stanton, la mère de la victime, a été emmenée de son domicile vendredi dernier afin de permettre aux autorités d'effectuer les recherches nécessaires pour retrouver un indice qui pût les mettre sur la trace des coupables. Jusqu'à présent cependant rien n'a encore été découvert. Les Chambres présentent un désordre indescriptible ce qui dans une certaine mesure entrave et retarde les recherches. Samedi dernier la police a découvert une somme de \$16,000 en argent liquide dissimulée dans le grenier de la maison. Dépêche spéciale. New York, 18 juin.—D'après une dépêche spéciale de Panama au "Herald" le correspondant du "Herald" à Guatemala câble que le général Lopez, de Salvador, a fait invasion à Guatemala près de la côte du Pacifique avec 2,000 hommes, la plupart des habitants de Salvador, et le reste des rebelles du Guatemala, qu'ils ont rencontré des forces supérieures de guatemaliens et ont été traités au Salvador après un combat de courte durée. L'invasion des rebelles du côté mexicain près d'Autlan a été un échec désastreux, 300 hommes avant été tués ou noyés en cherchant à repasser la rivière de la frontière. La rébellion a été étouffée sur les deux frontières. Il n'y a pas d'ennemis sur le sol de Guatemala. Les villes de l'intérieur et la capitale sont parfaitement tranquilles. Les rebelles s'attendent à une autre invasion du Salvador, mais elle n'aurait aucune chance de succès. Le gouvernement américain essaye d'empêcher le gouverne-



Mort du joueur d'échecs Harry Pillsbury.

THE NEW SMOKE BAYOU CIGARETTE. The Mildest and Coolest Ever Offered. 5 CENTS FOR 20.

Ouvrez une Boite pour les Enfants. Laissez-la à leur portée. Voyez comme ils engraisseront. Uneeda Biscuit est le seul Biscuit Soda—l'aliment le plus nourrissant composé de blé, par conséquent la nourriture la plus saine pour les enfants. 5c En un paquet à l'épreuve de la poussière et de l'humidité. NATIONAL BISCUIT COMPANY

Une cuillerée d'Alcooline dans le BAIN du BÉBÉ le rafraichira, FORTIFIERA et CALMERA. Pourquoi priver le PETIT CHÉRI de cette JOUIS-SANCE et de ce LUNE? Cela coûte peu, et la SANTÉ du BÉBÉ est précieuse. Si vous achetez l'ALCOHOLINE, ayez soin d'avoir la véritable. Elle se vend en bouteilles seulement, chaque bouteille portant notre nom sur le cachet. Dans toutes les Epiceries et Pharmacies de Première Classe. LOUISIANA DISTILLERY CO., LTD. NOUVELLE-ORLEANS.

MAGIC TAR SOAP. Pour laver les Cheveux, le Visage. Pour les Affections de la Peau, l'Ecéma et les Herpès, rincer à l'eau détartrée. MAGIC SOAP CO. Nouvelle-Orléans. 151 rue de la République.

Mason & Hamlin PLUS BEAUX PIANOS DU MONDE. THE CABLE COMPANY. 12 avril - 8 mai - les dim mar

Prédiction sinistre. Chicago, 18 juin.—Une dépêche de Madison, Wis., à la "Tribune" dit que 1,500 personnes au moins ont passé la journée d'hier hors de Madison, par suite de la crainte que, ainsi que l'avait prédit la semaine dernière un ministre de toulour, la ville fût détruite par les eaux des lacs Mendota et Monona qui devaient l'engloutir à cause de ses iniquités. Le prédicant s'appelle le Prof. Jones. Les professeurs d'Université et les ministres ont essayé en vain d'apaiser les craintes des habitants par la voie des journaux. Des centaines de personnes ont traversé les lacs pour se rendre dans les parcs, et les chemins de fer ont dû ajouter des cars aux trains ordinaires pour accommoder la foule. La plupart de ceux qui avaient pris la fuite sont rentrés dans la ville hier soir.

Les industries en Californie. San Francisco, 18 juin.—Le percepteur du revenu intérieur des Etats-Unis Lynch a donné une statistique pour faire voir que le violent tremblement de terre et l'incendie qui ont dévasté une partie de San Francisco n'ont pas retardé ou nuï au développement des industries de la Californie. Les sommes reçues au bureau du revenu intérieur pour la période commençant le 1er juin et finissant le 15 juin inclusivement sont citées à l'appui de ce qu'il avance. Pendant la période mentionnée les recettes ont été de \$182,100, contre \$171,056 de la période correspondante en 1905 soit un gain de \$11,043 pour cette année. L'augmentation est au taux de 6 pour cent.

PIANOS FISCHER. Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré. Plus de 126,000 Fabricés, Vendus et en Usage. VENDUS EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS. GRUENWALD'S